

Cours Adobe Premiere Elements – Cours 1

Note : cours réalisé avec Adobe Premiere Elements 2.0

I – Introduction

a – Présentation du logiciel

Ce cours sera consacré à quelques notions concernant Adobe Premiere Elements, et il est essentiellement destiné aux débutants. Je me propose de présenter les notions les plus simples de manière compréhensible, mais sous forme de résumé relativement court. Il s'agit donc plus de fiches pratiques que de cours à proprement parler.

Adobe Premiere Elements est à la vidéo ce que Adobe Photoshop Elements est à la photo. Il sert à réaliser des vidéos ou des diaporamas et à y inclure des transitions (comme des fondus enchaînés, par exemple), des effets spéciaux (un effet « vieux film », par exemple) et du son (musique, commentaires et effets sonores).

b – Les fichiers de Premiere

Pour travailler avec Adobe Premiere, il faut comprendre la notion de « projet ». Quand on travaille sur une photo dans Photoshop et qu'on enregistre un fichier PSD, on enregistre bien la photo (l'ensemble des pixels composant l'image, et éventuellement les différents calques). Quand on travaille sur Premiere et qu'on enregistre, le fichier PREL ne contient pas la vidéo (ce qui explique sa taille réduite) : il ne contient que les références aux divers fichiers (images, vidéos, sons et musique) qui composent la vidéo finale.

Pour faire une comparaison tirée par les cheveux, on peut dire que travailler avec ces logiciels, c'est un peu comme faire ses courses au supermarché. On va dans les rayons et on remplit son caddie (on travaille sur le logiciel), puis on passe à la caisse (on enregistre). Dans le cas de Photoshop, vous revenez chez vous avec le contenu total du caddie (la totalité des informations issues de votre travail, donc un gros fichier). Dans le cas de Premiere, c'est comme si on ne vous donnait que le ticket de caisse et qu'on vous disait : voici votre preuve d'achat, maintenant, pour disposer des denrées achetées, il faut vous rendre à notre entrepôt... C'est bien moins lourd à ramener à la maison, mais cela signifie que vous ne pouvez pas utiliser directement le contenu du caddie (visualiser votre film ou le donner à un ami, par exemple).

Une question se pose donc : quand est-ce qu'on mange ? Quand allez-vous pouvoir profiter de vos achats au supermarché ? (c'est à dire avoir le résultat final de votre travail sous Premiere : un film). Une fois le projet enregistré, il vous faut « exporter » le projet (cela revient à vous rendre à l'entrepôt avec votre ticket de caisse pour qu'on vous donne le vrai contenu du caddie) : tous les éléments de votre film (images, vidéos, bande-son) sont associés dans un fichier unique au format vidéo, qui sera votre document final. Ce processus est particulièrement long, ce qui explique qu'on passe par une phase intermédiaire (le fichier projet).

II – Espace de travail

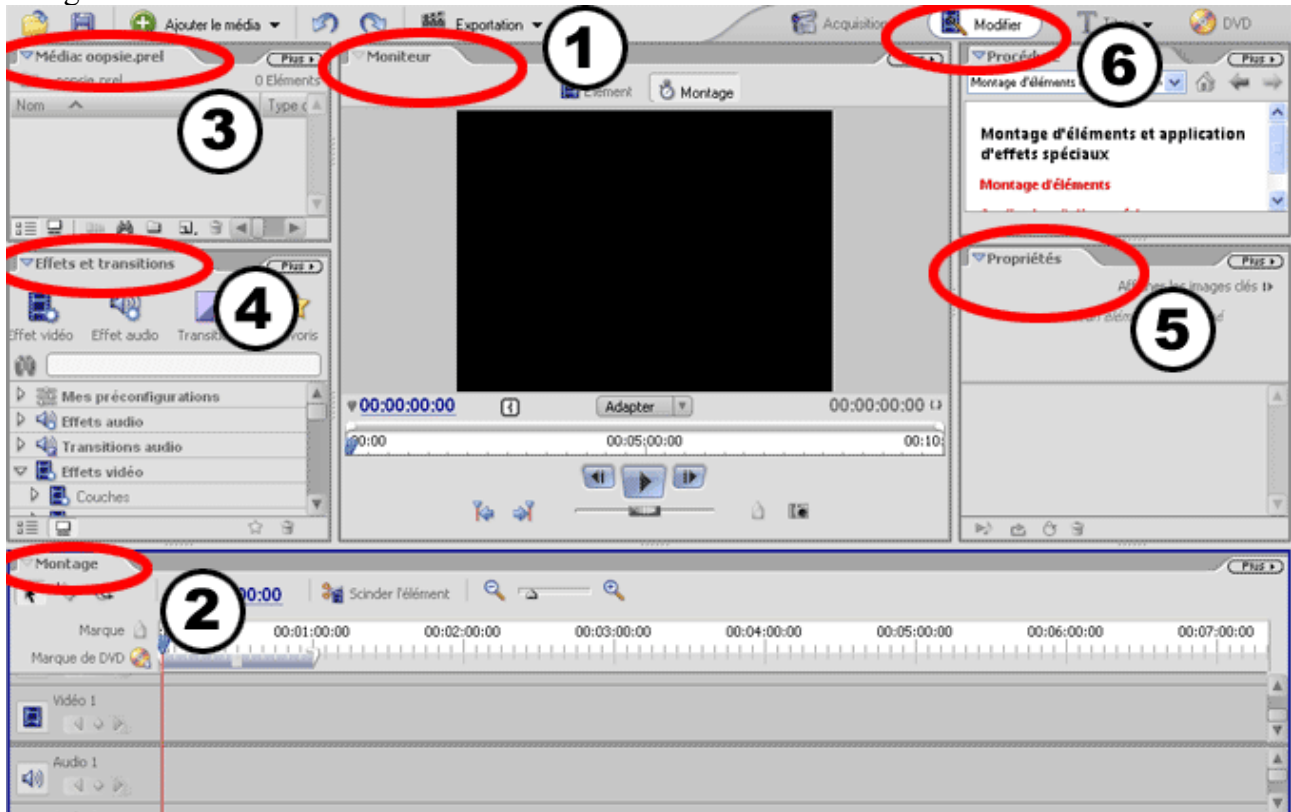
Si Photoshop Elements s'avère très ergonomique même sur un écran de taille modeste (un écran 15 pouces suffit), il en va tout autrement de Premiere, particulièrement rebutant de prime abord, et à l'ergonomie contestable (selon votre serviteur, bien sûr... c'est un avis subjectif). Si on se contente de laisser l'écran tel qu'à l'ouverture, le logiciel est difficile à utiliser.

Je vous propose donc une organisation de l'espace de travail particulière qui vous permettra de mieux vous y retrouver.

a – Le bureau idéal

Voici déjà l'essentiel : pour restaurer votre espace de travail sous sa forme initiale, allez dans

le menu Fenêtre/Restaurer l'espace de travail/Edition. Vous vous retrouverez avec l'organisation d'origine des fenêtres :



Au passage, une petite description de ces onglets indispensables (ceux qui ne sont pas identifiés ne vous serviront probablement que très peu...) :

1 – **Le moniteur** : affiche un aperçu de votre montage final, ou d'un des éléments utilisés (sachez cependant que si vous passez en mode élément, pour afficher un élément média, il faut double-cliquer dessus dans la fenêtre des médias...).

2 – **Le banc de montage**. Il est composé de trois sections : une bande chronologique en haut, sur laquelle on peut déplacer un curseur bleu pour visualiser l'instant voulu ; une bande vidéo comportant plusieurs pistes sur lesquelles on peut insérer des images, des séquences vidéo ou des titres ; et finalement une bande audio sur laquelle on peut insérer des fichiers sonores (musique ou commentaires).

3 – **La liste des médias** – Il s'agit tout simplement de tous les éléments (images, séquences vidéo, titres et fichiers sonores) qui seront utilisés dans le montage.

4 – **Effets et transitions** – Il s'agit de tous les effets (effet film vieilli par exemple) et transitions (fondu par exemple) que l'on peut appliquer aux fichiers image, vidéo, ou son.

5 – **Propriétés** – Cette palette affiche les propriétés de l'élément sélectionné. Très utile, en particulier pour les transitions, puisque dans ce cas, elle affiche tous les paramètres que l'on peut modifier.

6 – **Bouton « Modifier »** - Par défaut, on est en mode « modifier », c'est à dire en mode « montage ». Quand vous utilisez le mode acquisition ou quand vous créez des titres, pour revenir à l'espace de travail standard, c'est sur ce bouton qu'il faut cliquer

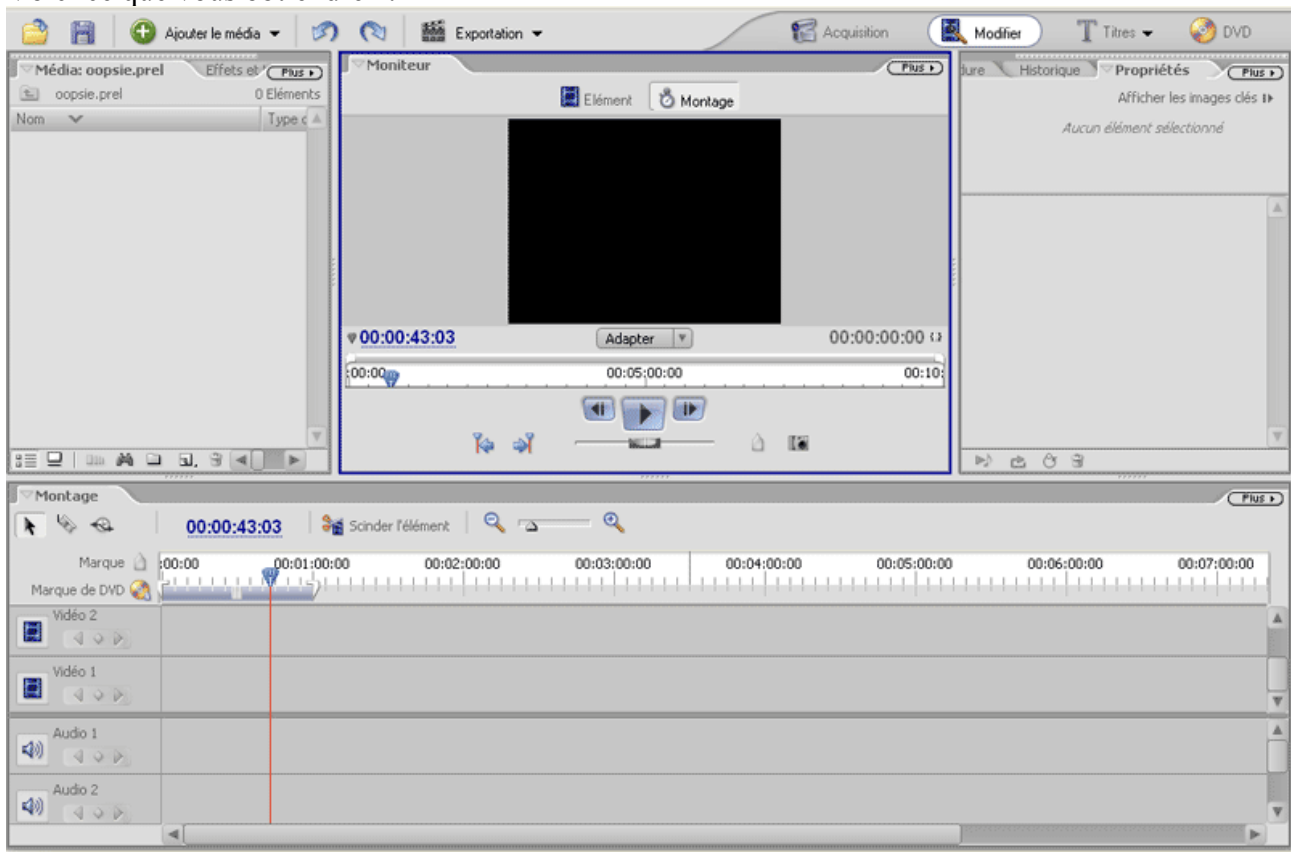
Il vous faudra forcément apprendre à déplacer les fenêtres : on le fait en les glissant-déposant par leurs onglets (entourés en rouge dans cette photo d'écran). Malheureusement, ce n'est pas toujours extrêmement pratique : parfois, vous inverserez des choses, ou vous provoquerez un véritable chamboulement dans l'écran... Très désagréable, d'autant qu'on ne peut pas vraiment faire

disparaître facilement les fenêtres, au contraire des palettes bien pratiques de Photoshop...

Voici les opérations à réaliser pour obtenir un espace plus lisible :

- Glisser la palette Effets et transitions à côté de la palette Médias : en effet, nous nous servons toujours soit d'une palette, soit de l'autre, et il est donc inutile que les deux occupent en même temps de l'espace à l'écran.
- Glisser la palette Propriétés à côté des palettes Historique et Procédure (à droite de l'écran). De ces trois palettes, nous n'utiliserons pratiquement *que* Propriétés.
- Placer votre curseur sur le bord supérieur de la fenêtre Montage, cliquez et remontez cette limite. Peu importe que la fenêtre Moniteur (et les palettes de droite et de gauche) soient un peu réduites, mais il nous faut avoir un peu de place pour notre palette Montage.

Voici ce que vous obtiendrez :



Ca n'a l'air de rien, comme ça, mais ce sera déjà beaucoup plus clair.

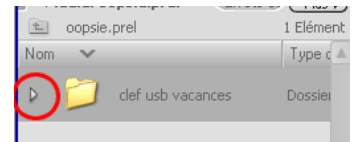
Pour faire disparaître les fenêtres inutiles (la fenêtre Procédure – qui est tout simplement une fenêtre d'aide – par exemple), glissez-les vers le haut de l'écran. Elles se transformeront alors en fenêtre flottantes munies d'une petite croix rouge pour les refermer (qu'on n'aille pas me dire après ça qu'il est facile de paramétrer son espace de travail dans Premiere !).

III – Manipulation de base

- Importer des éléments

Pour faire un montage, il faut déjà intégrer les éléments dudit montage au projet. Pour ce faire, cliquez sur le bouton Ajouter le média (un bouton vert avec un « + » blanc, situé en haut à gauche de l'écran), puis « à partir de fichiers ou de dossiers ». Vous pouvez ainsi ajouter un fichier ou même tout un dossier (il suffit de sélectionner un dossier puis de cliquer sur le bouton « ajouter le dossier »). Les éléments intégrés apparaîtront dans la palette médias.

Note : quand vous ajoutez un dossier entier, pour déployer le contenu de ce dossier, il faut cliquer sur la petite flèche située à gauche et entourée en rouge sur l'illustration ci-contre.



- Placer des éléments dans le montage

Il suffit de glisser les éléments sur une des bandes de la palette Montage pour les intégrer au montage. Les fichiers image et vidéo vont sur les bandes vidéo, et les fichiers son sur les bandes audio, naturellement.

Il est possible de poser en un seul glisser-déposer tout le contenu d'un dossier dans une des bandes du banc de montage : il suffit de glisser le dossier, et tous ses éléments se placent sur la bande, à la suite les uns des autres. On réalise ainsi un diaporama en un seul glisser-déposer d'un dossier d'images. Les images auront une durée à l'écran de 5 s.

- Insérer des effets et des transitions

Pour cela, il suffit de cliquer sur l'onglet de la palette effets et transitions afin de la faire apparaître, puis de choisir l'effet ou la transition à appliquer.

Les effets se glissent directement sur une séquence vidéo ou une image.

Les transitions s'intercalent entre deux séquences vidéo ou images.

- Modifier la durée d'une image à l'écran

Pour cela, deux méthodes :

- Positionner le curseur dans la bande vidéo où se trouve l'image, juste sur le bord droit de l'image, jusqu'à ce qu'il se transforme en double flèche noire sur un bord de cadre rouge. A partir de là, il ne reste qu'à glisser-déposer vers la droite pour étendre le temps que l'image restera à l'écran.
- Faire un clic droit sur une image, choisir « extension temporelle » dans le menu qui apparaît, puis cliquer sur la durée de l'image et la modifier. Cette méthode fonctionne également pour le son : cela permet d'étendre une bande son pour qu'elle « colle » parfaitement à l'image. Attention de ne pas en abuser dans le cas du son, car on risque d'avoir un effet plutôt bizarre à l'arrivée.

IV – Exportation

Vous pouvez enregistrer votre projet autant de fois que vous le voulez, mais pour obtenir un fichier vidéo finalisé, il vous faut réaliser une exportation. Pour cela, utilisez le bouton « Exportation » (c'est un petit clap de cinéma), puis choisissez le format voulu :

- MPEG pour des fichiers très compressés mais qui perdent un peu en qualité.
- Quicktime (fichier Mov), le format issu des ordinateurs Mac.
- Windows Media : WMV, le format vidéo de Window.

A chaque fois, il vous faudra choisir parmi un certain nombre de paramètres. Ainsi, en MPEG, je peux choisir DVD Pal pour avoir une image de qualité DVD et au format Pal. Nous aborderons ces notions en détails dans de prochaines fiches.

Conclusion

Voilà déjà de quoi commencer à manipuler le logiciel et à réaliser vos premiers montages ! Bon courage et ne baissez pas les bras : malgré son aspect touffu, Adobe Premiere Elements est un logiciel très puissant et très pratique, qui permet d'obtenir des résultats épatants !